

**Observations ethnographiques françaises**

**L'organisation spatiale d'une salle de classe unique : deux « exemples »**

*Thierry May-Carle*  
(docteur, EA ADEF)

*Catherine Rothenburger*  
(doctorante, ISPEF)

*Pierre Couderc*  
(master2R, EA ADEF)

**1/ La classe unique de l'école de St Julien en Quint dans le Diois (Drôme)**

L'aménagement de la salle de classe n'est jamais neutre on le sait : même si certaines contraintes architecturales s'imposent, il révèle toujours, d'une façon ou d'une autre, les pratiques pédagogiques dominantes de l'enseignant qui y exerce. Les classes rurales n'échappent pas à cette logique et, si l'agencement intérieur de certaines ne se distingue pas fondamentalement de celui que l'on peut couramment observer en ville, d'autres en revanche offrent au visiteur une lecture tout à fait particulière du lieu d'apprentissage que représente une classe rurale.

C'est le cas de la classe unique de St Julien en Quint. Assez vaste salle rectangulaire, précédée d'un hall d'entrée suffisamment spacieux pour y entreposer les vêtements d'extérieur et les chaussures que les élèves quittent avant d'enfiler chaussons ou pantoufles, elle exprime dès l'entrée la volonté de faire de la classe un espace destiné à être à la fois fonctionnel et chaleureux.

L'entrée principale, située au milieu, laisse découvrir un « compartimentage » créé de telle façon que la classe apparait sous la forme d'un petit « appartement » divisé en sous-espaces dévolus à des activités bien distinctes.

Schématiquement, la partie gauche - qui représente un bon tiers de la surface totale - est meublée de plusieurs bureaux d'écolier placés en rangées qui sont tous tournés vers le tableau mural fixé sur la cloison sud. Une disposition traditionnelle qui correspond au « coin » des plus grands et qui semble répondre à une logique d'enseignement « frontal » traditionnel. On voit tout de suite que cette disposition dans laquelle tous les élèves font face au tableau, avec des tables individuelles disposées en plusieurs petites rangées correspondant à différents niveaux scolaires, facilite les temps d'enseignement guidé. C'est là qu'ont lieu deux types principaux d'activité : les temps de lancement des travaux écrits par des consignes orales et

écrites de l'enseignante et les temps de correction ou de mise en commun. Entre les deux moments, les élèves sont souvent laissés en autonomie ou bien encore partagés en deux sous-groupes : celui de ceux qui travaillent en autonomie et celui de ceux qui travaillent sous la direction de la maîtresse.

Un deuxième « coin », aménagé comme pourrait l'être un petit « salon » (fauteuils ou coussins au ras du sol), est plus particulièrement destiné à des temps de regroupement inter âges, où « petits » et « grands » se rassemblent rituellement en tout début de matinée pour des activités orales de partage. On échange, on présente des livres lus à la maison et appréciés, on amorce la journée ou la matinée de travail, avant de se diviser en plusieurs groupes de classe d'âge qui agiront dans les différents coins dédiés.

Le troisième « coin » est celui des plus petits, de ceux qui ne savent pas encore lire et qui sont épaulés par la présence d'une auxiliaire de vie scolaire. Il est organisé comme celui des grands, mais dans la direction opposée, et les élèves y travaillent sur une grande table facilitant certains travaux manuels qui fait face à un tableau de petites dimensions.

Enfin, le quatrième et dernier « coin », situé le plus à droite, cloisonné lui aussi par du mobilier, est un lieu aux fonctions plus informelles, où l'on peut trouver tout à la fois des étagères sur lesquelles sont rangées des plantations, des documents, un coin lavabo-cuisine et l'ordinateur de la classe ! Cette partie de la classe est peu ordonnée et ne semble pas répondre à une « fonction » vraiment arrêtée.

Dans toutes les classes, l'emplacement du bureau de l'enseignant revêt une signification symbolique assez forte. Il peut être positionné devant tout le groupe, près du tableau, ou bien à l'arrière de toutes les tables, ou bien encore dans le prolongement des tables des élèves. Ce n'est pas le cas ici. Le bureau de la maîtresse est orienté transversalement par rapport à la salle et à toutes les autres tables, juste à gauche de la porte d'entrée.

Terriblement « encombré » d'innombrables documents, il laisse peu de place pour écrire sans avoir à effectuer un grand rangement. C'est là pourtant que s'assoit parfois l'enseignante pour corriger un cahier ou préparer un document. Mais il est évident que ce meuble n'est guère utilisé durant la journée de classe. C'est cohérent avec la réalité de la gestion des divers cours correspondant à des tranches d'âge pouvant aller de quatre à onze ans.

Il semblerait que l'enseignant de cette classe unique se déplace beaucoup tout au long de la journée, passant d'un coin à un autre, amorçant une activité avec les uns, animant une autre avec les autres, relançant une troisième, etc. Il n'y a que peu de moments « statiques ». Ce qui est aussi le cas de chacun des élèves. Il est donc nécessaire d'organiser une certaine fluidité de circulation d'une partie à l'autre de la classe, ce qui impose la matérialisation plus ou moins nette d'un couloir central donnant sur les différents « coins ».

On l'a vu : la classe est donc divisée en « coins ». La matérialisation de ces derniers est assurée par le mobilier qui sert de cloison et permet le rangement d'un matériel pédagogique abondant et plutôt bien repéré par les occupants de cette petite communauté de vie à l'école. Etagères, armoires et placards accueillent livres, feuilles de papier, matériel de peinture et bien d'autres matériels qu'il serait trop long à énumérer ici. Le repérage de l'emplacement de tout ce dont peut avoir besoin chaque élève est fondamental. Il évite de toujours solliciter l'aide de l'enseignant et facilite l'accès à l'autonomie qu'imposent les temps où l'enseignant est occupé avec un autre groupe. Il a aussi vocation à structurer l'enfant dans un espace

fonctionnel en général plus organisé qu'en milieu urbain : les « coins » et les meubles sont aussi des repères spatio-temporels.

Chacun sait qu'il existe une symbolique de l'aménagement de l'espace vie intégrée par l'enfant. Ainsi les « coins » cités plus haut, par leurs caractéristiques propres (très structuré, plus intime, peu ordonné ou au contraire très rangé), servent de repères aux élèves qui identifient donc les comportements attendus par l'enseignant selon qu'il évolue dans l'un ou dans l'autre.

On comprend dès lors que l'organisation de l'espace classe devient un élément facilitant non seulement la gestion du quotidien de l'élève, mais aussi la mise en œuvre des méthodes pédagogiques de l'enseignant. Il est nécessairement pensé et tout aussi nécessairement évolutif selon les choix de l'enseignant dans les limites naturellement de la taille et la configuration des lieux.

## **2/ La classe unique de l'école de Saint Etienne de Serre (Ardèche)**

L'aménagement de la classe unique de Saint Etienne de Serre diffère totalement de celui de l'école précédente : l'école est en fait composée de deux classes distinctes, communiquant entre elles par un couloir-entrée. Ainsi, même en gardant les portes ouvertes, l'enseignante ne peut pas porter son regard sur les deux espaces simultanément. Celle-ci a choisi d'utiliser ces deux espaces en séparant une « classe maternelle » d'un côté et une « classe élémentaire » de l'autre. La classe élémentaire est investie par l'enseignante, la classe maternelle étant davantage organisée par l'ATSEM, les deux groupes ne se réunissant que sur les temps de récréation ou de sport. Sur une période très courte, en début de matinée, les deux adultes échangent leur lieu de travail, l'ATSEM assurant la surveillance des 'élémentaires pendant que la maîtresse initie une activité avec les 'maternelles'.

Les bureaux individuels des élèves de niveaux élémentaires sont alignés en deux rangées de 6 bureaux, en respectant d'un bord à l'autre l'ordre institutionnel des niveaux. Ainsi, chaque niveau a devant lui sa « portion » de tableau correspondant aux consignes le concernant. Le fond de la classe est occupé par les ordinateurs. Les élèves se déplacent pour aller chercher un dictionnaire, faire une recherche sur un ordinateur, mais surtout pour aller montrer leur travail à l'enseignante qui se situe la majeure partie du temps devant le tableau, mobilisant ainsi très souvent l'attention du groupe entier. Sur la grande table du fond de classe, les élèves viennent chercher les exercices complémentaires ou bien un travail décroché de l'enseignement du moment. L'enseignante vient aussi près des élèves qui nécessitent une aide dans une relation individualisée.

L'organisation en deux rangées laisse apparaître une différence de sollicitations entre les élèves de devant et ceux de derrière : nous avons pu repérer ici la figure de l'élève « du fond » qui est un peu laissé pour compte.

Si l'enseignante possède un bureau dans la classe, celui-ci ne représente pas un point de référence pour elle, mais plutôt un lieu de « dépôt » de ses documents. A aucun moment durant l'observation, nous ne l'avons vu s'asseoir à son bureau. Comme dans le cas de l'école

de Saint Julien en Quint, l'enseignante est très mobile, ses déplacements répondant aux demandes des élèves.

### **En conclusion**

L'aménagement spatial de la classe rurale à plusieurs cours et, encore plus, de la classe unique se doit de faciliter le repérage de l'organisation matérielle et pédagogique des activités scolaires tout en rendant plus aisée la gestion par l'enseignant des différents niveaux de classe. Il répond donc à un double objectif : concilier les intérêts de l'élève et l'organisation souhaitée par l'enseignant. Le juste milieu est difficile à trouver, mais une évidence s'impose : l'espace de classe doit être suffisamment vaste, faute de quoi il impose des limites qui peuvent aller jusqu'à réduire le champ des pratiques pédagogiques réalisables !

**Remarque :** la troisième et dernière observation ethnographique (école du village de Barrême, département des Alpes de Haute Provence) n'a pas permis aux observateurs d'analyser l'organisation spatiale de la salle de classe, ainsi que le fonctionnement pédagogique corrélatif, parce que toutes les activités éducatives observées se sont toutes déroulées dehors (sortie scolaire et fête de l'école).